

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger |
| Herausgeber: | Organisation des Suisses de l'étranger |
| Band: | 37 (2010) |
| Heft: | 4 |
| Artikel: | La Suisse avant les championnats du monde de ski : Swiss-Ski prêt pour les défis de l'avenir |
| Autor: | Wey, Alain / Lehmann, Urs / Rufener, Martin |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-913075 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Swiss-Ski prêt pour les défis de l'avenir

Le ski suisse a fait un énorme bond en avant. Pas seulement au niveau des résultats mais dans la formation de la relève. Tour d'horizon avec le président de Swiss-Ski Urs Lehmann, l'entraîneur de l'équipe masculine de ski alpin Martin Rufener et entretien avec le prodige du ski féminin Lara Gut. En piste par Alain Wey.

«En sport, si on freine, on perd!» martèle Urs Lehmann, président de Swiss-Ski. Avec Carlo Janka, vainqueur de la Coupe du monde, et Didier Cuche, détenteur du globe de descente: le ski alpin suisse se porte à merveille. Cette saison, l'équipe devra défendre ses titres en vue des championnats du monde qui auront lieu du 7 au 20 février 2011 à Garmisch-Partenkirchen en Allemagne. Coup de projecteur sur les coulisses de Swiss-Ski et sur l'équipe masculine de ski alpin.

Une métamorphose pour l'avenir

Derrrière la face scintillante des victoires, il y a toute une machinerie bien huilée qui évolue: Swiss-Ski et tout l'encadrement des coureurs. Car l'association a subi une métamorphose en profondeur. Aussi bien dans sa hiérarchie, son professionnalisme que dans les écoles de sport qu'elle a créées. A sa tête, un présidium collégial compte sept «sages», dont d'anciens athlètes (Urs Lehmann, Pirmin Zurbriggen) et entraîneurs (Urs Winkler). Une configuration qui priviliege la communication entre les coureurs, la direction et les différentes régions. Pirmin Zurbriggen tient, par exemple, aussi les rênes de Ski-Valais et a mis en place le centre national de performance (CNP) de Brigue. «Il est très proche de la base et transmet avec passion son expérience au Présidium de Swiss-Ski», décrypte Urs Lehmann.

Création des centres nationaux de performance

Dans les années 90, la Suisse ne tenait pas la comparaison avec la qualité de la formation des skieurs autrichiens. «Depuis, on a beaucoup progressé», souligne Urs Lehmann. On a fait beaucoup d'efforts au niveau du sport mais aussi de l'éducation pour ne pas perdre trop de talents entre l'âge de 15 et 17-18 ans.» Trois centres nationaux de per-

formance (CNP) ont été lancés en 2007-2008 à Brigue, Engelberg et Davos. A quoi s'ajoute une dizaine de centres régionaux de performance (CRP). Leur but: une symbiose entre les possibilités d'entraînement professionnelles et des conditions scolaires optimales. «On est sur le bon chemin, analyse l'entraîneur Martin Rufener. Il faut encore plus collaborer avec les domaines skiables pour obtenir des pistes d'entraînement. On n'est toujours pas là où l'on devrait être. Au niveau politique, les bons résultats actuels vont certainement nous aider: il faut en profiter pour devenir encore meilleur!» A cela s'ajoute le partenariat avec des magasins de sport pour offrir chaque année des places d'apprentissage aux athlètes. «Un modèle pour l'avenir», note Urs Lehmann. De plus, les corrélations avec le politique doivent s'intensifier pour avoir des postes de l'Etat pour les sportifs d'élite. Actuellement, cela n'existe en Suisse que pour le ski nordique avec les gardes-frontières alors qu'en Autriche met quelques 300 places à disposition, notamment dans l'armée, et l'Allemagne environ 900.

Une équipe masculine qui a grandi

Depuis l'arrivée du Bernois Martin Rufener (51 ans) à la barre de l'équipe masculine de ski alpin en 2004, les coureurs ont littéralement repris de la hauteur. «L'équipe a grandi, évolué, et compte de nombreux vainqueurs potentiels», analyse ce dernier. Elle s'est professionnalisé et a adapté sa stratégie pour intégrer la relève. Elle compte quatre groupes d'entraînement composés chacun d'athlètes expérimentés et de jeunes skieurs. «L'encadrement et le travail individuel entre chaque athlète et coach se sont beaucoup améliorés. Nous avons, par exemple, un groupe avec Ambrosi Hoffmann (33 ans), Tobias Grünenfelder (32 ans) et des jeunes

Les cinq buts de Swiss-Ski

«On peut encore progresser dans la vitesse avec les nouveautés et le développement, relève Urs Lehmann. Je compare toujours le sport à la formule 1: le jour où Ferrari ne fait pas de développement pendant un mois, ils arrivent dix secondes derrière et ne gagnent plus. Chez nous, c'est un peu pareil!» Les ambitions de Swiss-Ski ces prochaines années?

«Premièrement: rester aussi performant dans le sport de haut niveau et même faire un pas en avant. Deuxièmement: avoir des structures dans le monde professionnel pour la relève. Troisièmement: le sport de loisirs – ski-club, etc. – doit devenir plus attractif et aller encore plus vers la base. Quatrièmement: obtenir plus de moyens financiers pour pouvoir garantir l'infrastructure. Cinquièmement: depuis deux ans, on essaie d'être un partenaire compétent sur le plan de la politique du sport.» De quoi nourrir les plus grands espoirs pour les saisons qui se dessinent.

www.swiss-ski.ch

www.laragut.ch

www.carlo-janka.ch

www.gap2011.com (site des championnats du monde 2011 de Garmisch-Partenkirchen)

Lara Gut:

«Y aller à fond à chaque course.»

Double-médaillée d'argent aux Mondiaux 2008 de Val-d'Isère, la Tessinoise Lara Gut est née le 27 avril 1991. Elle commence à skier à l'âge d'un an et demi, fait ses premières courses à 8 ans et remporte le classement général de la Coupe d'Europe à 16 ans. Elle s'entraîne avec son équipe personnelle, le Team Gut. D'abord sous les directives de Mauro Pini (à la tête de l'équipe féminine depuis cette année) entre 2007 et 2010, puis celles de son père Pauli. Victime d'une luxation de la hanche droite lors d'une chute sur le glacier de Saas-Fee le 29 septembre 2009, puis opérée, la perle de Comano a été privée de compétition durant toute la saison. La voici de retour pour le slalom géant de Sölden en Autriche le 23 octobre prochain.

Comment allez-vous?

Bien. Sur les skis, je me sens bien comme avant. Je n'avais jamais eu un arrêt aussi long.

Cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses et de considérer la vie d'une manière différente. Grâce à ma blessure, j'ai d'autres atouts. J'ai un feeling différent avec mon corps, une conscience différente... (1m60).

Si vous deviez vous décrire?

Enfant, on m'appelait Sunshine. En général, on me dit que je suis assez rayonnante, je cause beaucoup. Je suis têtue et petite (1m60).

Vos objectifs?

Y aller à fond à chaque course. Le but est de courir dans les cinq disciplines (aussi en slalom).

Vous défendrez vos médailles d'argent aux championnats du monde de Garmisch-Partenkirchen...

Eh bien, avant tout, il faut se qualifier, parce que ce n'est pas automatique. Je dois recommencer à courir et après on verra!

Quel état d'esprit avez-vous en étant un peu la leader de l'équipe féminine suisse et l'outsider qui revient?

Je ne me pose pas de telles questions. Je ne prends pas volontiers le rôle de leader dans l'équipe parce que je ne me sens pas comme tel.

Vos modèles de skieuses?

Plus jeune, j'ai eu la chance de pouvoir m'entraîner avec l'espagnole María José Rienda Contreras (spécialiste de slalom géant), qui m'a beaucoup appris. Et, il y a deux ans en Coupe du monde, Renate Götschl (AT) m'a aussi donné de très bon conseils. Ce sont mes modèles. Je m'inspire de celles dont je peux apprendre quelque chose quand j'observe leur technique.

Être Suisse, en tant qu'athlète qui voyage...

Avant tout, quand je dis que je suis Suisse, on me demande toujours pourquoi je parle italien et pas le suisse. Je vais certainement toujours l'entendre. Je suis aussi fière d'avoir la double nationalité avec l'Italie. Cela me donne la possibilité de voir les nations d'une manière différente. Je fais mon sport pour rendre heureux tout le monde et je suis bien contente si les Italiens et les Français apprécient mes résultats!

INTERVIEW ALAIN WEY

